

Mag

L'AGENDA

AUJOURD'HUI SAMEDI 14 JUIN

ANTIBES. CONCERT - Festival Nuits Carrées. Vacra + Zamdane + Théodora. À partir de 19 h. Esplanade du Pré des Pêcheurs. À partir de 36,75 euros. www.nuitscarrées.com

ÈZE. CLASSIQUE - Festival l'Èze Harmonies. Quartet Story avec le Quatuor Leonis. Concert aux bougies. À 21 h. Jardin Exotique. De 15 à 30 euros. www.lezeharmonies.fr

NICE. THÉÂTRE - Dissonances Jeanne d'Arc. Dans le cadre du festival Les Compagnies sur le Pont, le Théâtre Lino-Ventura accueille *Dissonances Jeanne d'Arc* de la compagnie niçoise du Dire-Dire, qui sera à l'affiche du festival off d'Avignon cet été. Un spectacle original créant l'illusion de l'enregistrement d'une émission radio autour d'un personnage historique. Après Mozart ou Camus, la compagnie s'intéresse cette fois à Jeanne d'Arc. Autour du plateau : comédiens et spécialistes entrent dans le débat. On rit beaucoup et on réfléchit. À 20 h. Théâtre Lino-Ventura. 15 euros, réduit 8. Réservation sur theatres.nice.fr



PHOTO C.R.

NICE. VIDE-GRENIERS. Grand vide-greniers organisé par l'association Dunes à nous au profit des enfants porteurs de troubles autistiques. De 7 h à 17 h. Palais Nikaia, parking des pins.

MOUGINS. THÉÂTRE - Rire(s) à Mougins. *La sœur du Grec.* À 20 h 30. Jardin des Restanques (parc du Cœur de Mougins). Gratuit sur réservation. www.mougins.fr

SAINT-VALLIER-DE-THIEY. THÉÂTRE - Véro 1ère, reine d'Angleterre. Une attraction théâtrale et musicale de plein air, façon mélodrame forain, proposée par la compagnie dijonnaise, 26 000 couverts. À 21 h. Chapiteau Grand Pré. De 6 à 18 euros. www.theatredegrasse.com

DIMANCHE 15 JUIN

ANTIBES. CLASSIQUE - Carmen. De Georges Bizet. Avec l'Orchestre philharmonique de Nice, Chœur de l'Opéra de Nice, Chœur d'enfants de l'Opéra de Nice. À 16 h 30. Théâtre Anthéa. De 28 à 68 euros. www.anthea-antibes.fr

ÈZE. CLASSIQUE - Festival l'Èze Harmonies. *Voyage intérieur* Katherine Nikitine au piano. À 21 h. Chèvre d'Or. De 15 à 35 euros. www.lezeharmonies.fr

HISTOIRE L'astronome qui a mesuré la distance entre la Terre et le Soleil et découvert les satellites de Saturne est né dans le comté de Nice le 8 juin 1625.

Cassini, l'astronome niçois qui mesura le ciel

PAR ANDRÉ PEYREGNE / MAGAZINE@NICEMATIN.FR

APRÈS UNE SEMAINE où les yeux et la pensée ont été plongés dans les océans avec l'Unoc à Nice, relevons la tête vers le ciel. Les étoiles furent le champ d'observation d'un des astronomes les plus célèbres de l'histoire de la science, Jean-Dominique Cassini, né il y a 400 ans, le 8 juin 1625, dans ce qui était à l'époque le comté de Nice. La plupart des encyclopédies le qualifient d'« astronome niçois » même si sa commune de naissance, Perinaldo, se situe aujourd'hui en Italie, à dix kilomètres au-dessus de Vintimille.

Lui-même se revendiquait niçois, ainsi que le signale sa descendante Anna Cassini, dans un article publié en 2004 dans *Nice-Historique* : sa fiche de professeur à l'université de Bologne mentionnait « *Persona molto virtuosa di origine nizzarda* ». Perinaldo, ville natale de ce « virtuose de l'astronomie », fut un chef-lieu de canton des Alpes-Maritimes lors du premier rattachement du comté de Nice à la France en 1793, mais demeura piémontaise lors du second rattachement en 1860.

La tête dans les étoiles

Dès l'enfance, Cassini s'émerveillea des mystères célestes. Il fut élevé à l'école du père Aprosio à Vallebona, près de Bordighera puis au collège des Jésuites à Gênes. Tout au long de sa scolarité, il ne cessait d'avoir la tête dans les étoiles.

Cela le conduisit, à 25 ans, à devenir professeur à l'université de Bologne. La notoriété de l'« astronome niçois » grandit rapidement. Elle alla jusqu'au pape Alexandre VII qui, en 1664, l'appela non pour s'occuper du ciel (c'était le domaine réservé du souverain pontife...) mais pour démêler les problèmes de circulation des eaux dans les sous-sols des États pontificaux. À Rome, il rencontra l'ex-reine Christine de Suède, convertie dans le mécénat artistique. Il l'entraîna à observer les astres, partageant avec elle l'émerveillement de la nuit.

L'intérêt du roi Soleil

En 1665, il fit connaître les résultats de ses premières recherches : les vitesses de rotation de Jupiter, Mars et Vénus. Il découvrit ensuite quatre satellites de Saturne et fit avancer la connaissance de ses anneaux.

Et voilà qu'en 1669, Louis XIV s'intéresse à lui. Le roi de France veut s'attacher les services de l'« astronome niçois ». Des négociations sont menées entre Colbert, l'université de Bologne et le Saint-Siège. C'est en grand seigneur que Cassini arriva à Paris. L'auteur de contes Charles Perault se chargea de lui trouver un logement. Il habita un temps dans



Jean-Dominique Cassini, PHOTO DR

les appartements du Louvre. Il devint ensuite directeur de l'Observatoire de Paris dont la construction s'achevait.

Sa famille à Nice

Mais voilà qu'en 1672 éclate la guerre entre la République de Gênes et le duché de Savoie. Sa ville de Perinaldo est meurtrie. Cassini fait déménager en urgence sa famille à Nice. Une plaque sur la place Garibaldi, près de l'actuelle rue Cassini, témoigne de la présence de cette famille à Nice.

Peut-être à cette occasion contempla-t-il le lever du soleil sur la Baie des Anges. Et peut-être est-ce là, dans ce frémissement d'or et de nacre que présente l'aurore, qu'il décida d'évaluer la distance entre la Terre et le Soleil. Toujours est-il qu'en 1673, il en donna une mesure avec une précision jamais atteinte. Le monde savant s'inclina et lui offrit une entrée à l'Académie des sciences.

En 1674, il revient à des occupations plus terre à terre en se chargeant d'établir une cartographie de la France. Le voici arpenteur du pays, parcourant les chemins chaotiques, les vallées et les monts, les villages, les campagnes et les forêts. Il a avec lui une série d'instruments allant du pendule au télescope qu'il transporte précautionneusement dans les malles des diligences. Son fils Jacques, âgé de 17 ans, futur membre des Académies des sciences de Paris et de Londres l'accompagne, complice de ses savoirs et de ses espoirs. Tous deux font halte à Toulon et à Nice, accueillis avec déférence. À Nice, il est reçu au palais des ducs de Savoie.

Devenu aveugle

De Nice, il pousse jusqu'à Perinaldo où, sur les douces collines

de son enfance, il promène le regard expert du savant qu'il est devenu et s'adonne à d'importantes observations sur la réfraction atmosphérique.

Peut-être est-ce à force d'avoir trop longtemps observé le soleil, il finit sa vie aveugle. L'« astronome niçois » s'éteignit à Paris le 14 septembre 1712, laissant derrière lui la trace lumineuse de son héritage scientifique.

Les Cassini, famille de scientifiques

Les principaux descendants de Jean-Dominique Cassini sont :

Jacques Cassini, son fils. C'est lui qui l'accompagna lors de sa tournée en France pour établir une cartographie du pays. Succéda à son père à l'Académie des sciences en 1712.

Dominique-Joseph de Cassini, premier fils de Jacques Cassini, maréchal de cavalerie du roi. Siégea au Sénat de Sienne.

César-François Cassini, second fils de Jacques Cassini. Entra comme astronome à l'Académie des sciences en 1735. Directeur de l'Observatoire de Paris.

Jean-Dominique Cassini, fils de César-François Cassini. Directeur de l'Observatoire de Paris en 1784, à la suite de son père. Emprisonné à la Révolution, il reçut le titre de comte de la part de Napoléon I^{er}. Acheva la carte de France entreprise par son arrière-grand-père.

Gabriel Cassini, fils de Jean-Dominique, conseiller à la Cour de cassation, pair de France. Membre de l'Académie des Sciences pour ses travaux sur les sciences naturelles.